

Quand le commandant Frison-Roche, mort au Mali, écrivait : « France, qu'as-tu fait de ta reconnaissance ? »

écrit par Christine Tasin | 6 décembre 2019

POUR QUE VIVE FRANCE

Ainsi, toujours poussés vers une étrange quête
Nos pères s'en allaient-ils bravant la destinée,
Tantôt l'air abattu par le poids des conquêtes,
Tantôt l'air guilleret de leurs jeunes années.

Sur les champs de bataille, côtoyant la laideur,
Ils connaissaient la vie et ses plus tristes heures.
Pas un ne regrettait mais tous avaient au coeur
Ce que signifiait mourir au champ d'honneur.

Du plateau de Pratzen où la brume se fane,
Des tranchées de Verdun aux rizières du Tonquin,
Par delà le Djebel et les vallées afghanes,
La souffrance et la peur était leur quotidien.

Mais pour que vive France et la gloire de son nom,
Ils portèrent au front son prestigieux emblème,
Et subissant l'affront jusqu'à celui suprême,
Ils tombèrent en héros sous le feu des canons.

Les yeux levés au ciel implorant le pardon,
Leur corps meurtris exhibait une douleur extrême,
Et dans l'ultime soupir sur leurs visages blêmes,
Leurs lèvres murmuraient ce cantique moribond:

"Oh tendre France, douce gardienne de mon baptême,
Prenez ici ma vie, je vous en fais le don,
Veillez sur ma famille et tous les gens que j'aime,
Et rendez je vous prie mon sacrifice fécond..."

Toi France, ingrate mère à la parure ternie,
Laisseras-tu leurs cris se perdre dans la nuit?
Ils t'ont donné leur cœur, ils t'ont donné leur vie,
N'est-ce pas révoltant que nul ne les envie?

A tes illustres fils tombés pour la patrie,
Plutôt que souvenir tu préfères l'oubli,
A tes jeunes enfants disparus aujourd'hui,
Plutôt que bienveillance tu préfères le mépris.

Qu'advient-il de nous ta jeune génération?
Parmi les injustices de tes institutions,
Et le désintérêt de ta population
Ne saurons-nous jamais où part ton attention?

Quel sort réserves-tu à ceux qui serviront?
Nulles considérations, seules quelques concessions!
Pourtant tu le sais bien, nous qui te chérissons,
Nous ne demandons rien qu'un peu de compassion!

Et s'il m'advenait un jour de périr en ton nom,
Ce serait avec foi mais non sans une question,
Pour que revive France et la gloire de son nom,
Je te lancerais sans haine ce dernier affront,

Tandis que mon chant du cygne, funeste merveille,
Pareil au flot gémissant de mon sang vermeil,
Fera couler ces mots aux mille résonances:
"France, ma France, qu'as-tu fait de ta reconnaissance?"

*Aspirant FRISON-ROCHE
Colonel des Gardes*

Avant l'analyse de la situation française que fait le Colonel Daniel Péré, il est indispensable de lire le poème du commandant Frison-Roche qu'il a écrit 5 ans avant de tomber au champ d'honneur le 25 novembre dernier avec 12 de ses camarades.

.

Il avait déjà compris, il y a 5 ans, alors qu'il venait de sortir de Saint-Cyr, que son amour de la patrie ne serait pas payé de retour et que sa mort lui vaudrait bien peu de reconnaissance...

.

Il s'adresse à la France, et, à travers elle, au pouvoir politique.

Les mots, les questions sont terribles... Il a pourtant persévéré, il a servi, il est mort pour la France, en sachant combien la France de 2019 était dévoyée, gouvernée par des traîtres...

.

« Qu'advient-il de nous ta jeune génération ?

Parmi les injustices de tes institutions

Et le désintérêt de ta population

[...]

Quel sort réserves-tu à ceux qui te serviront ?

Christine Tasin

.

POUR QUE VIVE FRANCE

Ainsi, toujours poussés vers une étrange quête
Nos pères s'en allaient-ils bravant le destin,
Tandis l'air abattu par le poids des conquêtes,
Tandis l'air guilleret de leurs jeunes années.

Sur les champs de bataille, côtoyant la laideur,
Ils connaissaient la vie et ses plus tristes heures,
Pas un ne regrettait mais tous avaient au cœur
Ce que signifiait mourir au champ d'honneur.

De plateaux de Prusse où la brume se fane,
Des tranchées de Verdun aux rizières du Tonkin,
Par delà le Djebel et les vallées afghanes,
La souffrance et la peur était leur quotidien.

Mais pour que vive France et la gloire de son nom,
Ils portèrent au front son prestigieux emblème,
Et subissant l'affront jusqu'à celui suprême,
Ils tombèrent en héros sous le feu des canons.

Les yeux levés au ciel implorant le pardon,
Leur corps meurtris exhibait une douleur extrême,
Et dans l'ultime soupir sur leurs visages blêmes,
Leurs lèvres murmuraient ce versique moribond:

"Ô France, France, douce gardienne de mon baptême,
Prenez ici ma vie, je vous en fais le don,
Veillez sur ma famille et tous les gens que j'aime,
Et rendez je vous prie mon sacrifice fécond..."

Toi France, ingrata mère à la pensée tendre,
Laisseras-tu leurs cris se perdre dans la nuit?
Ils t'ont donné leur cœur, ils t'ont donné leur vie,
N'est-ce pas révoltant que mal ne les aies?

A tes illustres fils tombés pour la patrie,
Plutôt que souvenir tu préfères l'oubli,
A tes jeunes enfants disparus aujourd'hui,
Plutôt que bienveillance tu préfères le mépris.

Qu'advient-il de nous ta jeune génération?
Parmi les injustices de tes institutions,
Et le déclin de ta population
Ne sauras-tu jamais où port ton attention?

Quel sort réserves-tu à ceux qui servirent?
Nulles considérations, seules quelques concessions!
Pourtant tu le sais bien, nous qui te chérissons,
Nous ne demandons rien qu'un peu de compassion!

Et s'il m'advenait un jour de périr en ton nom,
Ce serait avec toi mais non sans une question,
Pour que revive France et la gloire de son nom,
Je te lancerais sans haine ce dernier affront,

Tandis que mon chant de cygne, funeste merveille,
Pareil au flot gémissant de mon sang vermeil,
Fera couler ces mots aux mille résonances:
"France, ma France, qu'as-tu fait de ta reconnaissance?"

*Après FRISON-ROCHE
Colonel des Gardes*

Colonel Daniel Péré : la France à l'aube du déclin

Le péril islamique entretenu par l'aveuglement des autorités politiques et l'endoctrinement officiel.

Ce texte proposé à la réflexion se veut une synthèse de

certaines écrits de Généraux (2S) et d'articles parus récemment dans la presse nationale et régionale dont le Monde, le Figaro et Ouest-France.

Cela fait 40 ans et plus encore depuis les 15 dernières années que les autorités politiques et leurs zélés serviteurs ne voient rien :

Des conséquences de l'immigration de masse,

De l'islam guerrier aux sanglantes actions,

Du séparatisme ethnique,

De la dégradation de la cohésion nationale.

Cela fait 40 ans et plus encore depuis les 15 dernières années que les autorités politiques et leurs zélés serviteurs n'entendent rien :

Des légitimes inquiétudes de la population sidérée d'être à ce point abandonnée,

De l'écho qui sourd des menaces terrifiantes de celles et ceux qui vivent ces funestes réalités au quotidien.

Il y a 3 semaines, l'attentat commis à la Préfecture de police de Paris a révélé l'aveuglement coupable des autorités. C'est le point d'orgue d'une situation dans laquelle le pays sidéré voit le résultat d'années d'endoctrinement sur la diversité heureuse et la nation fautive : conférer : la repentance érigée en principe d'état et le déni de notre Histoire contemporaine.

Le choix de préserver d'emblée le policier assassin a été pris sous l'influence diffuse de considérations promues par la pensée officielle :

Ne pas discriminer,

Ne pas stigmatiser,
Combattre le racisme orienté,
Lutter contre l'islamophobie.

.

Ce sont autant de faiblesses « humanistes » qui appliquées sans discernement, peuvent désarmer un service de police mais aussi et surtout un gouvernement et l'État tout entier.

.

Les droits de l'homme sont paradoxalement devenus les alliés des islamo-fascistes. Ces derniers trouvent ainsi auprès de ministres, de juges, de journalistes, de philosophes, de responsables d'associations, de chefs de partis ... une abondance de collaborateurs serviles.

Lors de l'hommage rendu aux 4 policiers assassinés, le Président de la République a appelé la nation à « faire bloc dans un combat sans relâche contre le terrorisme islamique ».

Faut-il encore croire celui qui a fait du politiquement correct la langue officielle de la France ? Mais le verbe, à géométrie variable, dont abuse le Chef de l'Etat ne suffit plus.

.

Il lui revient, désormais, dans un pays en guerre, de démontrer par des actes forts, proportionnés aux menaces multiformes, qu'il s'est libéré de sa posture timorée.

Lire Jacques Attali, un des mentors comme Jacques Lang du Président de la République, fait toucher du doigt le monstrueux mensonge colporté par l'idéologie officielle :

Le jour de l'attentat, il écrit : « *Il n'y a aucun envahissement de la France par l'islam ou l'Afrique, l'islam n'est pas une menace pour la France* ».

Qui veut comprendre comment la France en est arrivée à se haïr elle-même doit écouter Attali, sa promotion de la culpabilité et de la dévalorisation suffit à démoraliser la population et à entamer la cohésion nationale.

En janvier 2017, le candidat vainqueur des élections présidentielles déclarait : « *contrairement à ce que certains disent, nous ne sommes pas confrontés à une vague d'immigration, l'immigration se révèle être une chance d'un point de vue économique, culturel, social* ».

Aujourd'hui, au seuil du déclin et afin de ne pas disparaître comme le fut l'Empire romain, des actes forts, doivent être entrepris en urgence absolue :

Ouvrir les yeux et admettre une bonne fois pour toutes, que les islamistes ont déclaré la guerre à l'Occident et à la France en première ligne.

Savoir que notre ennemi trouve parmi nous des complices, des collaborateurs dans tous les milieux : Armées, Gendarmerie, Police, Élus, Associations, Éducation nationale, Administration pénitentiaire, Hôpitaux, entreprises sensibles comme les centrales nucléaires et de transport, services de renseignement...

Cesser de reculer devant les exigences de ces extrémistes et de ceux qui les soutiennent qui, en affaiblissant notre culture tout en imposant leurs rites cherchent avant tout à saper notre esprit de résistance.

Agir en portant le fer là où apparaissent les abcès :

Une immigration débridée, cela se contrôle.

Des quartiers qui caillaient et incendient les forces de l'ordre et de sécurité civile, qui rackettent les artisans et les commerçants, cela se neutralise.

De discrètes écoles coraniques, des mosquées dirigées par des imans fanatiques qui forment les djihadistes, cela se ferme définitivement.

Des individus double-nationaux qui bafouent nos institutions, saccagent nos monuments, dégradent les symboles de la République, brûlent notre drapeau, molestent les Forces de l'ordre doivent être déchus d'emblée de la nationalité française et expulsés vers leurs pays d'origine.

Des clandestins, cela s'expulse sans autre forme de procès dilatoire.

Des subventions à toutes les associations qui œuvrent délibérément dans l'anti-France, cela se supprime.

Des allocations journalières de 40 euros attribuées aux demandeurs d'asile, cela est indécent et doit donc disparaître car c'est un affront envers les 8 millions de Français qui survivent en dessous du seuil de pauvreté.

La question du voile islamique

Nous assistons à une débauche de polémiques virulentes, de prises de position exacerbées par le climat délétère que nous avons décrit plus haut.

Climat où le ridicule le dispute à l'odieux :

Ridicule, lorsque l'on compare les mères voilées aux religieuses catholiques (assez rarement parents d'élèves !)

Odieux, quand une concurrence éhontée dresse le parallèle

entre la situation des musulmans en 2019 en France et celle des juifs pendant l'occupation de notre pays car :

Où est le croissant jaune ?

Où sont les camps ?

Où sont les chiffres de comparaison ? quand on sait que les actes antisémites sont 5 fois plus nombreux que les actes anti musulmans pour une population 8 fois inférieure.

En réalité, la question du voile est un des symptômes et non une des causes de l'affaiblissement de la France.

Les élections municipales : la menace des listes communautaires

A 5 mois des élections, l'union des démocrates musulmans (UDMF) et ses 800 adhérents recensés s'activent pour présenter des listes dans une cinquantaine de grandes villes (Marseille, Lyon, Avignon.) mais aussi et surtout dans nombre de communes franciliennes à forte population immigrée.

Cette menace nouvelle est d'autant plus insidieuse qu'elle s'appuie sur la liberté d'expression en droit électoral et peut ainsi favoriser l'implantation d'un islam politique partout en France.

Confronté aux événements récents, et bien que timidement, le gouvernement semble avoir enfin estimé l'ampleur des menaces :

Désarmement de gendarmes, de policiers, d'agents de l'administration pénitentiaire radicalisés qui, bien que repérés et pour certains signalés, étaient jusqu'alors laissés libres de leurs actes.

Annnonce d'une circulaire envoyée aux Préfets afin de renforcer la surveillance des réseaux fondamentalistes,

celle-ci devrait permettre d'agir sur le plan judiciaire de façon plus rapide et efficace et sur le plan du renseignement afin de le rendre absolument étanche aux tentatives d'infiltration.

La France est placée, aujourd'hui, dans la même situation qu'elle a traversée dans son Histoire de 1933 à 1940 :

Des gouvernements successifs qui privilégient, par leur attitude veule, leurs atermoiements, la voie du déshonneur à celle de la guerre.

Un ennemi qui occupe le territoire, lui impose ses rites et ses lois et trouve dans tous les mi-lieux de la société nombre de collaborateurs acquis à sa cause.

**Une population profondément divisée et meurtrie.
Au bout du compte, la France subit le déshonneur et la guerre.**

A quand un nouveau Jean-Louis Bory pour écrire : « *Mon village à l'heure islamique* » ?

(Jean-Bory -1919-1979 – prix Goncourt 1945 pour « Mon village à l'heure allemande »)